

Un fonds qui bénéficie d'une **gestion diversifiée dynamique** au sein d'un large univers de la **Zone Euro** avec une ouverture à l'international pour la poche actions

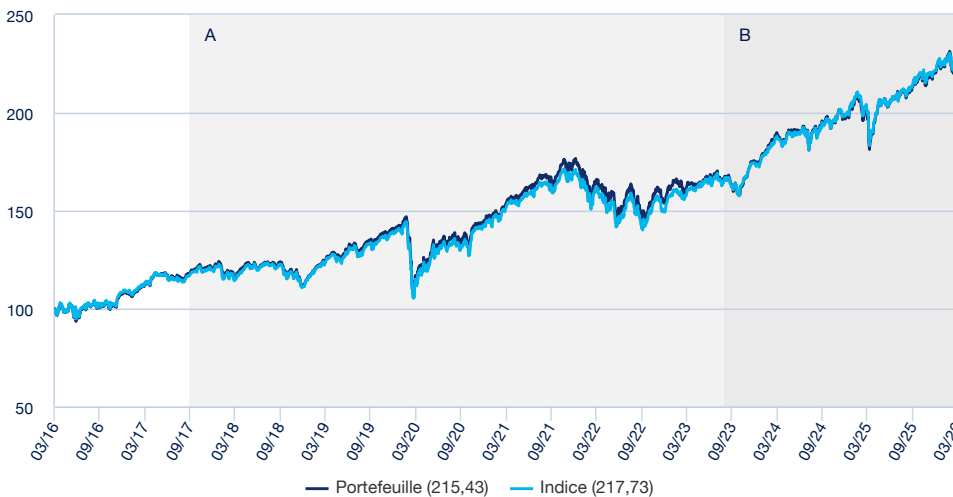
COMITÉ  
INTERSYNDICAL  
DE L'ÉPARGNE  
SALARIALE



www.ci-es.org  
Le Comité Intersyndical de l'Épargne Salariale labellise les produits d'épargne salariale socialement responsables

<b>Univers d'investissement</b> Diversifié Euro	<b>Performance annualisée 5 ans</b> 6,93%	<b>Encours</b> 558 M €
<b>Score de transition Énergétique et Ecologique</b> Fonds : 0,90 Univers : 0,49 Objectif : Amélioration du score par rapport à l'univers d'investissement	<b>Lutte contre le réchauffement climatique</b> 27% de réduction des émissions de CO2 par rapport à l'univers d'investissement	<b>Financement de la transition climatique</b> 7,76% investi en obligations vertes Objectif : Investissement dans des solutions qui financent la transition énergétique

### Evolution de la performance (base 100) \* (Source : Fund Admin)



A : Durant cette période l'indice de référence est 37.5% Euro Stoxx 50 + 37.5% MSCI World + 25% FTSE MTS Global  
B : A compter du 01 septembre 2023, le benchmark sera 37.5% MSCI EMU + 37.5% MSCI World + 25% Bloomberg Euro Aggregate

### Performances glissantes \* (Source : Fund Admin)

Depuis le	Depuis le	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	Depuis le
	31/12/2025	27/02/2026	31/12/2025	31/03/2025	31/03/2023	31/03/2021	31/10/2012
<b>Portefeuille</b>	-2,23%	-6,60%	-2,23%	9,62%	32,36%	39,79%	188,90%
<b>Indice</b>	-1,67%	-5,29%	-1,67%	9,33%	35,86%	43,15%	183,68%
<b>Ecart</b>	-0,57%	-1,31%	-0,57%	0,28%	-3,51%	-3,36%	5,22%

### Performances calendaires \* (Source : Fund Admin)

	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
<b>Portefeuille</b>	11,79%	12,52%	13,06%	-11,70%	21,54%	3,28%	24,56%	-6,74%	11,90%	2,55%
<b>Indice</b>	11,55%	13,94%	16,42%	-11,91%	19,48%	2,97%	23,77%	-6,57%	10,22%	3,26%
<b>Ecart</b>	0,24%	-1,42%	-3,35%	0,21%	2,06%	0,31%	0,79%	-0,17%	1,68%	-0,71%

Indice de référence du fonds : 37.5% MSCI EMU + 25% BLOOMBERG EURO AGGREGATE (E) + 37.5% MSCI WORLD

\* Source : Fund Admin Les performances sont calculées dans la devise de référence, sur des données historiques. Les performances affichées sont nettes de frais de gestion. (1) Les performances calendaires couvrent des périodes complètes de 12 mois pour chaque année civile. La valeur des investissements peut varier à la hausse ou à la baisse selon l'évolution des marchés.

### Indicateur de risque (SRI) (Source : Fund Admin)



Risque le plus faible Risque le plus élevé

⚠ L'indicateur de risque part de l'hypothèse que vous gardez le produit pendant 5 ans. Le SRI représente le profil de risque tel qu'exposé dans le Document d'Information Clé (DIC). La catégorie la plus basse ne signifie pas qu'il n'y a pas de risque. L'indicateur synthétique de risque permet d'apprécier le niveau de risque de ce produit par rapport à d'autres. Il indique la probabilité que ce produit enregistre des pertes en cas de mouvements sur les marchés ou d'une impossibilité de notre part de vous payer.

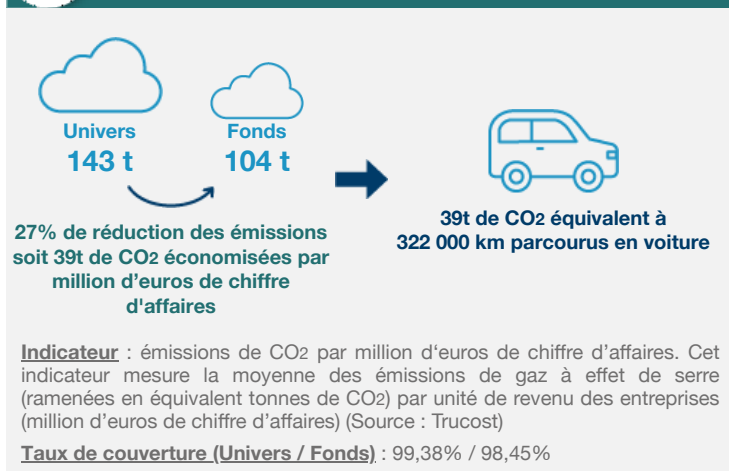
### Indicateurs de risque (Source : Fund Admin)

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
<b>Volatilité du portefeuille</b>	11,62%	9,96%	10,36%	12,29%
<b>Volatilité de l'indice</b>	11,30%	9,59%	10,20%	12,19%
<b>Tracking Error ex-post</b>	1,54%	2,08%	2,46%	2,01%

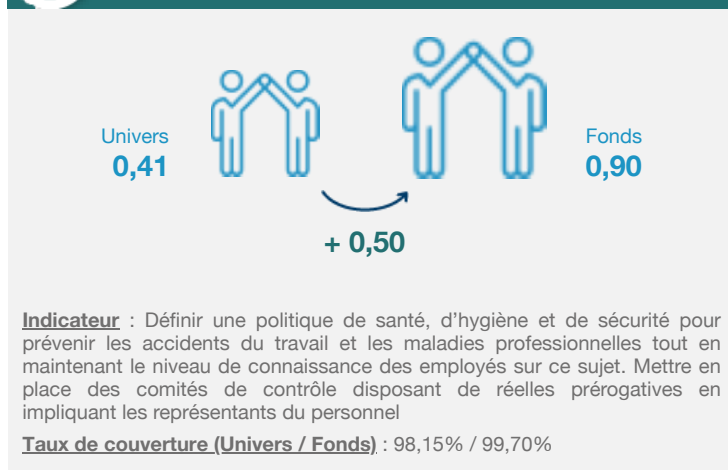
\* La volatilité est un indicateur statistique qui mesure l'amplitude des variations d'un actif autour de sa moyenne. Exemple : des variations de +/- 1,5% par jour sur les marchés correspondent à une volatilité de 25% par an.

En complément de l'évaluation ESG globale du portefeuille, le gérant réalise le suivi d'indicateurs additionnels des entreprises dans lesquelles le fonds est investi. Sont ainsi sélectionnés les émetteurs les plus vertueux sur les critères suivants : sur le plan environnemental, l'« intensité carbone » et sur le plan social, les trois critères, « conditions de travail », « préservation de l'emploi » et « liberté syndicale et droit à la négociation ». L'univers d'investissement auquel le fonds se compare est composé de 37.5% MSCI EMU + 37.5% MSCI WORLD + 25% BLOOMBERG EURO AGGREGATE (E). L'évaluation ESG du portefeuille se fait sur l'ensemble des titres, l'évaluation des critères additionnels est calculée uniquement sur les émetteurs privés.

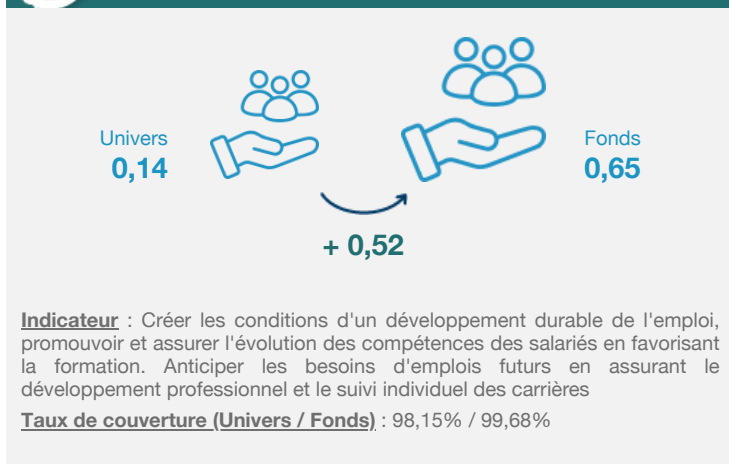
## ENVIRONNEMENT : Lutte contre le réchauffement climatique



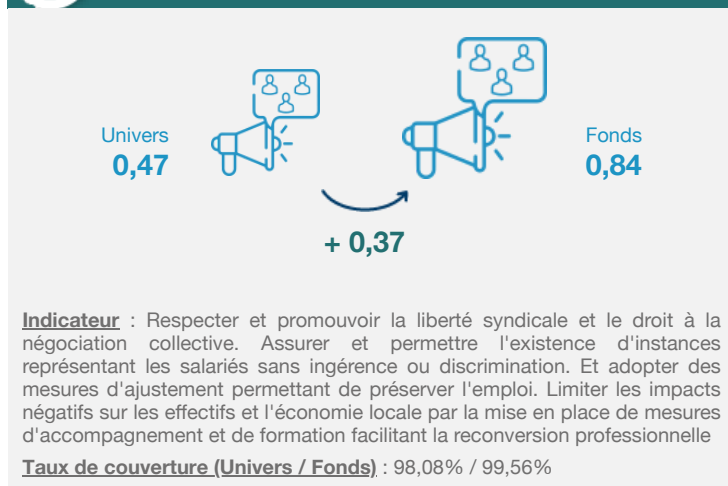
## SOCIAL : Conditions de travail



## SOCIAL : Préservation de l'emploi



## SOCIAL : Liberté syndicale et droit à la négociation

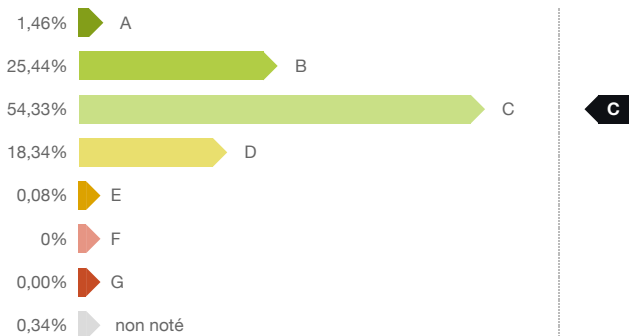


## NOTE ESG MOYENNE (source : Amundi)

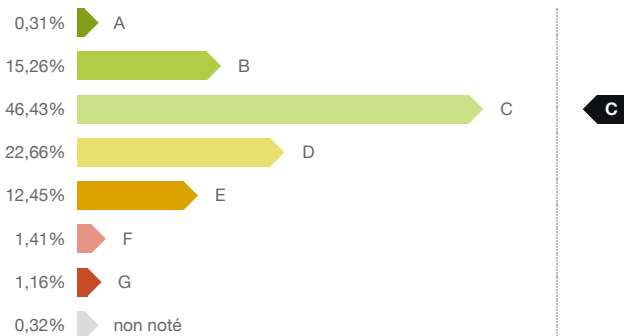
Notation Environnementale, Sociale et de Gouvernance

	Fonds	Univers
Note ESG moyenne	C	C
Score ESG moyen	1,08	0,58
Cumul des meilleures notes (A+B+C)	81,26%	62,01%
Taux de couverture	99,75%	99,68%

### Du portefeuille<sup>3</sup>



### De l'univers de référence<sup>3</sup>



En cas de déclassement des émetteurs notés en dessous de E, la société de gestion a vocation à vendre les titres dans les meilleurs délais et dans l'intérêt des actionnaires.

<sup>2</sup> Titres notables sur les critères ESG hors liquidités.

<sup>3</sup> L'univers d'investissement est défini par l'indicateur de référence du fonds. Si le fonds n'a pas d'indicateur, il se caractérise par la nature des titres, la zone géographique ainsi que les thèmes ou secteurs.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le code de transparence du fonds disponible sur les sites de la société de gestion et de l'AFG <http://www.afg.asso.fr>.

## Équipe de gestion



**Raphaël Sobotka**

Directeur de Gestion Multi-Asset Flexible,  
ESR et Risk Premia



**Christophe Granjon**

Directeur de la gestion Multi-Asset ESR

## Commentaire de gestion

Le trimestre a été dominé par un regain de tensions géopolitiques. Jusqu'à la fin février, la dynamique mondiale restait globalement positive : l'inflation décélérait et les investisseurs tablaient sur une reprise des baisses de taux des banques centrales, tandis que les indicateurs avancés (PMI) et le marché du travail étaient bien orientés aux États-Unis et en Europe. La guerre en Iran et le choc pétrolier ont changé les perspectives en mars. Les marchés financiers ont connu deux phases : janvier-février a vu une baisse du dollar et des taux d'intérêt, et une surperformance des actions européennes et asiatiques par rapport aux États-Unis ; en mars, le déclenchement des hostilités en Iran a inversé ces tendances, provoquant une forte hausse de la volatilité et un choc énergétique, susceptible de remettre en cause la trajectoire de l'inflation, de la croissance et des politiques monétaires.

En mars, l'activité économique mondiale reste globalement résiliente malgré des signaux contrastés et le blocage du détroit d'Ormuz. L'économie américaine reste solide, même si certains signes de ralentissement apparaissent. La consommation tient encore bien, soutenue par un marché du travail résilient, mais l'inflation reste au cœur des préoccupations. La Réserve fédérale conserve donc une approche prudente, avec une stabilité des taux d'intérêt dans un contexte de forte incertitude sur l'évolution à venir de l'inflation.

En Europe, la croissance est plus faible et plus inégale selon les pays. L'activité industrielle reste sous pression et la confiance des consommateurs s'est dégradée, fortement impactée par la hausse des prix de l'énergie. La Banque centrale européenne reste attentive à l'inflation, et a décidé de maintenir ses taux inchangés. Le contexte économique l'amène évidemment à surveiller le risque de fragiliser encore davantage la croissance si elle décidait d'augmenter ses taux pour lutter contre la hausse de l'inflation.

Le déclenchement des hostilités en Iran, le blocage du détroit d'Ormuz et la hausse de 60% du prix du pétrole ont entraîné un changement complet d'anticipation des marchés sur la trajectoire des taux directeurs des banques centrales. Alors que les investisseurs prévoient au moins deux baisses de taux pour la Fed en 2026 et un status quo pour la BCE, ils anticipent désormais un maintien des Fed Funds et deux ou trois hausses de la BCE.

Les marchés obligataires ont enregistré de fortes turbulences, marquées par une pression vendeuse de forte ampleur sur les obligations souveraines et d'entreprises, inédite depuis 2022. Les taux d'intérêt à 2 ans ont progressé de 62 bp à 2,62% dans le cas des emprunts allemands et de 42bp à 3,79% pour les US Treasury Bills. L'évolution des taux longs a été moins forte, reflétant pour partie la hausse de l'inflation mais également la possibilité d'une récession. Le taux d'intérêt à 10 ans des emprunts d'état allemand ont terminé à 3% en hausse de 36bp et les US Treasuries ont vu leur rendement augmenté de 38bp à 4,32%. La volatilité du marché obligataire s'est également reflétée dans les spreads des obligations d'états de la zone euro avec un écartement de 14bp pour la France et 28bp pour l'Italie par rapport à l'Allemagne. Enfin, les obligations d'entreprises n'ont pas échappé au mouvement de « risk-off ». L'indice Itraxx Main s'est écarté de 16bp et l'indice Crossover de 94bp.

Avec le début du conflit en Iran en toute fin de mois de février, nous avons réalisé quelques ajustements de portefeuille courant mars. Notre scénario principal est resté celui d'une résolution du conflit à un horizon de quelques semaines, avec, en conséquence, un impact non négligeable mais temporaire sur l'inflation et la croissance. Nous avons réduit notre exposition en durée sur les taux longs périphériques (Italie). Nous avons toutefois maintenu une légère surexposition en durée. D'une part, les anticipations de hausse des taux de la BCE nous semble exagérées. D'autre part, en cas de scénario adverse qui entrainerait l'économie mondiale en récession, les taux seraient amenés à baisser.

Les crises créent également des opportunités d'investissement. Ainsi, sur le crédit, le secteur bancaire a été particulièrement touché par la crise en Iran, notamment à cause de l'aplatissement de la courbe des taux. Nous avons considéré cela comme un point d'entrée intéressant et avons initié un investissement sur les titres bancaires subordonnés.

Nous restons globalement prudents dans un environnement qui manque de visibilité, et des marchés qui sont essentiellement influencés par les nouvelles concernant la guerre en Iran et plus particulièrement la situation du détroit d'Ormuz.

Le déclenchement de la guerre en Iran a fortement pesé sur les marchés actions, entraînant une hausse de la volatilité (VIX>30%). Le blocage du détroit d'Ormuz, par lequel transitent 20% de la production pétrolière mondiale, a entraîné une envolée du Brent (+63,3%) et du WTI (+51,4%). Les thèmes liés à la reprise cyclique et à la baisse des taux ont été délaissés au profit d'une lecture axée sur le Moyen-Orient, le risque énergétique et la crainte de stagflation.

Le MSCI ACWI a perdu -7,4% en USD. Le S&P 500 a perdu plus de 5%, tandis que le Nasdaq Composite reculait de -4,9 % sur la période. Il est intéressant de noter que Wall Street a dans un premier temps mieux résisté à la crise que ses homologues internationaux, les États-Unis étant un exportateur net d'énergie, même si cet avantage s'est estompé à mesure que la crise persistait. Les marchés européens sont entrés dans une phase de nette correction, l'indice EuroStoxx50 ayant reculé de -9% depuis le début du conflit.

Les marchés émergents ont fortement consolidé avec une baisse de -12,3% pour l'indices MSCI EM. La performance mensuelle ne reflète pas totalement la pression baissière car le message rassurant de Donald Trump d'une fin proche du conflit a fait rebondir les marchés le 31 mars. Le marché japonais a perdu plus de 11%, les investisseurs craignant une réaction de la Banque du Japon et une récession.

Dans cet environnement de forte volatilité, nous avons poursuivi la réduction de notre exposition au risque, adoptant une posture plus prudente. Compte tenu de l'impact du coût de l'énergie, nous avons réduit notre exposition sur la zone euro ainsi que sur les pays émergents.

Au niveau sectoriel, nous avons renforcé notre allocation vers le secteur des services aux collectivités qui présente un profil plus défensif. Au sein du secteur financier, nous avons repondéré avec sélectivité certains titres du secteur bancaire au détriment du secteur de l'assurance qui a mieux résisté dans la baisse des marchés.

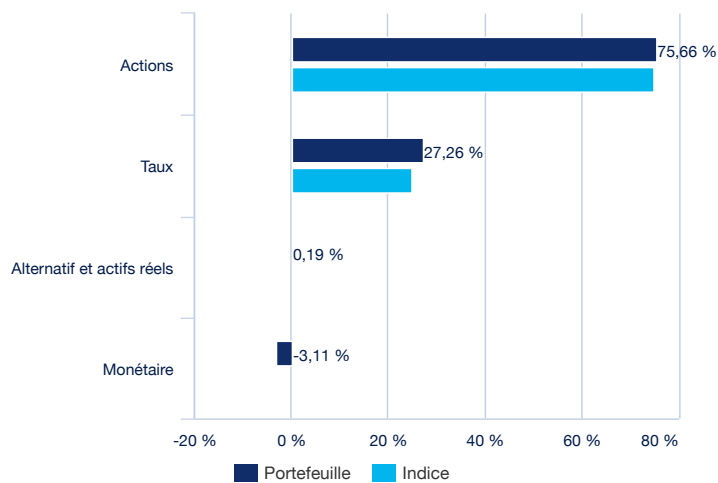
Parallèlement, nous continuons de gérer activement nos stratégies de couverture optionnelle. Nous restons particulièrement attentifs à l'évolution des marchés de l'énergie, de la situation géopolitique et des répercussions de ces facteurs sur l'inflation et la croissance mondiale.

Cette crise renforce notre conviction selon laquelle la diversification entre différentes zones géographiques, telles que les marchés émergents, le Japon et l'Europe, est essentielle pour renforcer la résilience des portefeuilles sur le long terme.

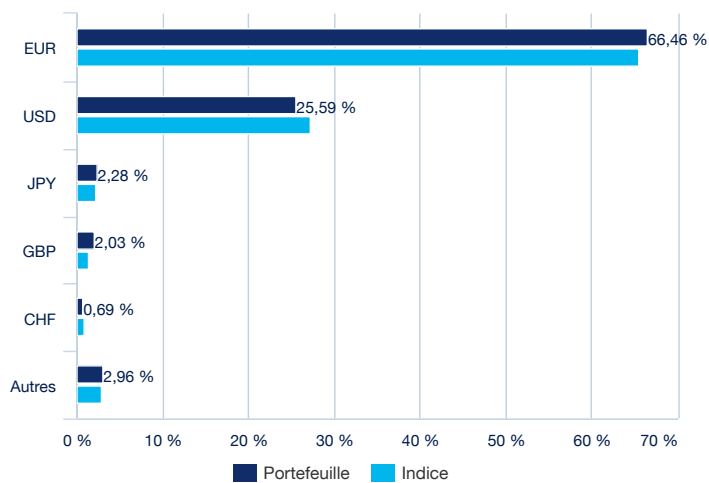
L'industrie automobile est en pleine mutation et vit plusieurs révolutions en même temps : celles de la motorisation, de l'autonomisation et des nouvelles mobilités. Les impacts ESG associés sont multiples. A court terme, l'enjeu majeur reste la « voiture verte » à travers la réduction de l'impact environnemental des véhicules commercialisés. Les nouvelles réglementations, les nouveaux cycles d'homologations et les décisions politiques contraignantes sont également des éléments structurant pour le secteur. La sécurité des véhicules et les conditions de travail constituent également des thèmes matériels pour l'industrie. Enfin l'actualité récente met également en exergue l'importance de la gouvernance dans le secteur.

## Composition du portefeuille (Source : Amundi)

## Allocation d'actifs (Source : Amundi)



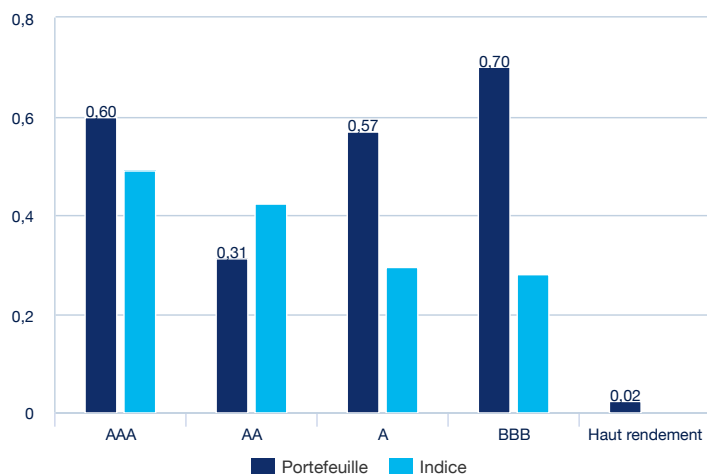
## Répartition par devises (Source : Groupe Amundi)



## Composition du portefeuille - Analyse des obligations et du monétaire (Source : Amundi)

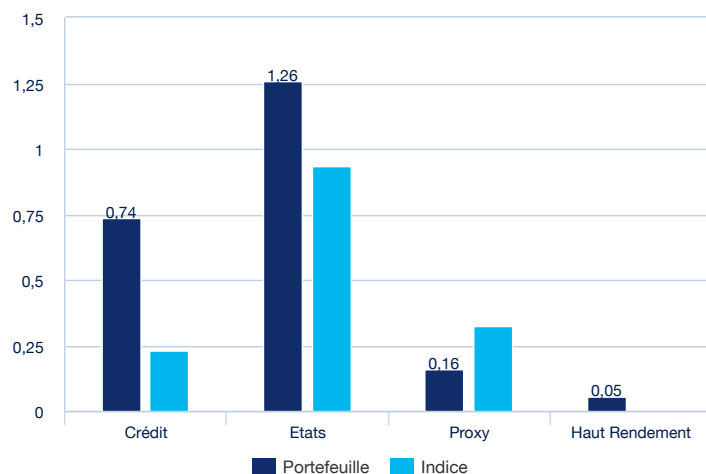
### Répartition par notations (Source : Amundi)

#### En points de sensibilité



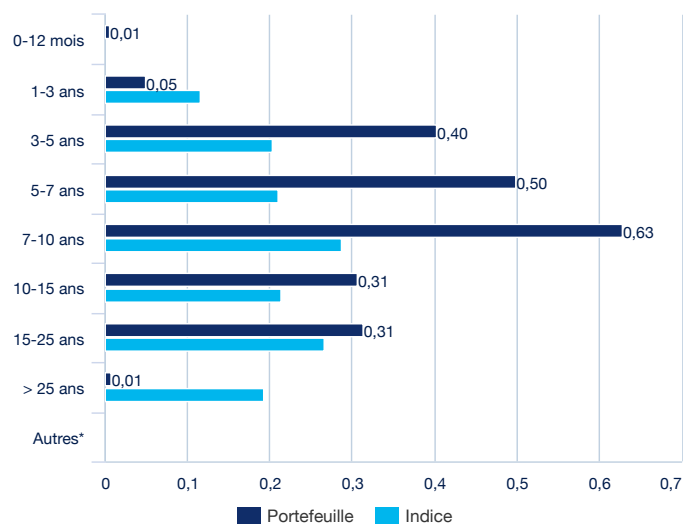
### Répartition par types émetteurs (Source : Amundi)

#### En points de sensibilité



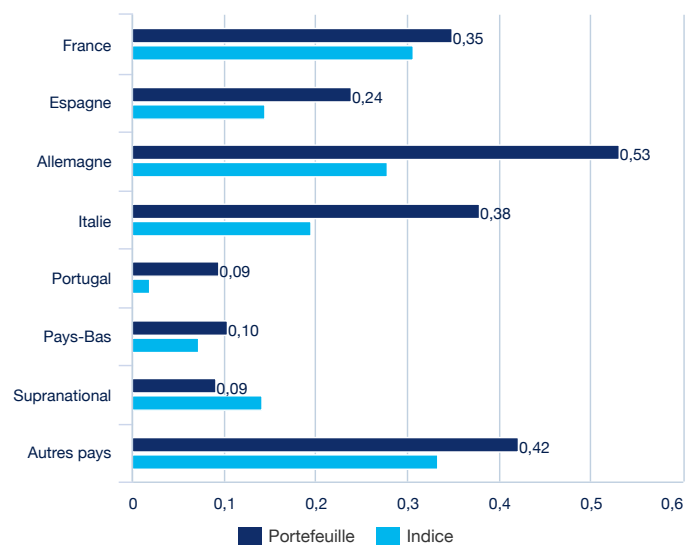
### Répartition par maturités (Source : Amundi) \*

#### En points de sensibilité



### Répartition par pays (Source : Amundi)

#### En points de sensibilité



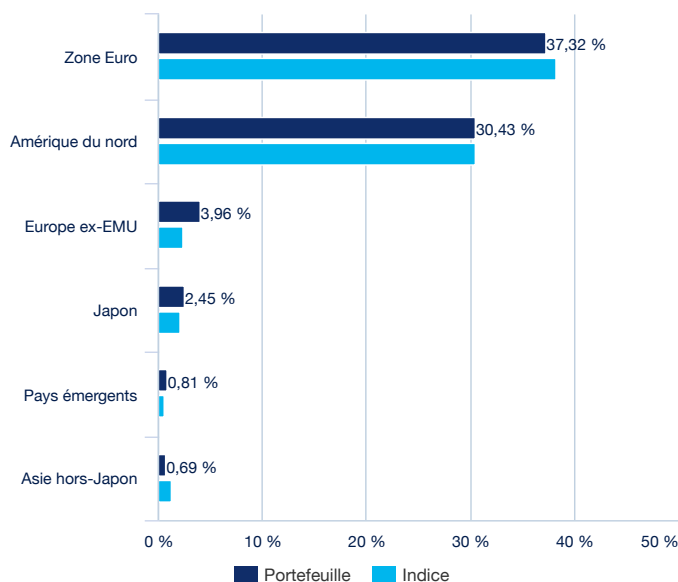
\*\* Autres : non classés, dépôts, appels de marge ...

### Principaux émetteurs obligations (Source : Amundi)

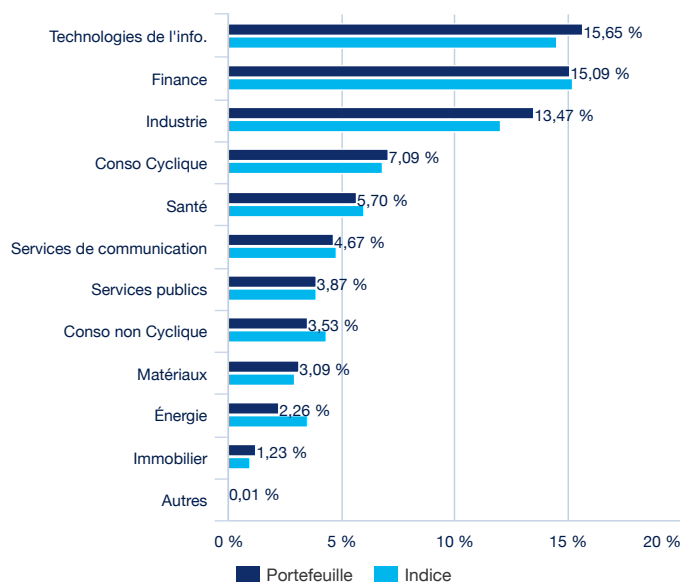
Émetteur	% d'actif
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY	7,69%
ITALIAN REPUBLIC	3,64%
UNITED KINGDOM	1,75%
PORTUGAL	1,61%
SPAIN (KINGDOM OF)	1,29%
EUROPEAN INVESTMENT BANK	1,15%
CASSA DEPOSITI E PRESTITI SPA	1,08%
CREDIT AGRICOLE SA	1,07%
ING GROEP NV	0,76%
KINGDOM OF THE NETHERLANDS	0,71%
<b>Total</b>	<b>20,75%</b>

## Composition du portefeuille - Analyse des actions (Source : Amundi)

### Répartition par zones géographiques (Source : Amundi)



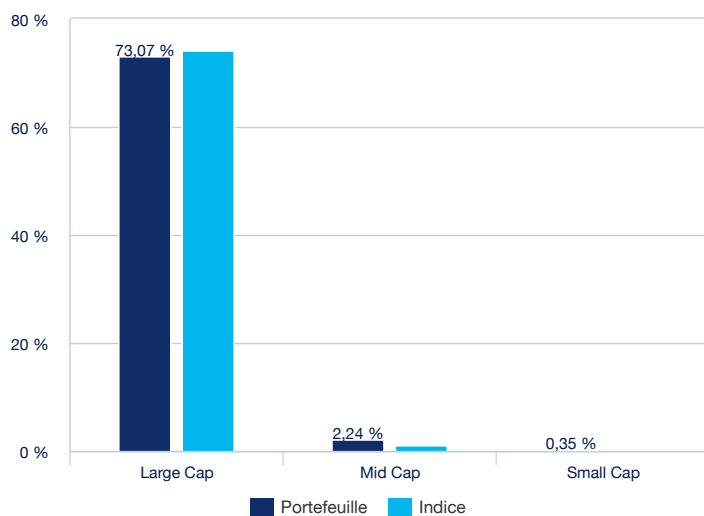
### Répartition par secteurs (Source : Amundi)



### Principales lignes actions (Source : Amundi)

Titre	% d'actif
ASML HOLDING NV	2,88%
NVIDIA CORP	2,24%
MICROSOFT CORP	1,41%
SIEMENS ENERGY AG	1,23%
SCHNEIDER ELECTRIC SE	1,01%
SAP SE	0,98%
BANCO SANTANDER SA	0,94%
DEUTSCHE TELEKOM AG	0,91%
BROADCOM INC	0,90%
BNP PARIBAS SA	0,89%
<b>Total</b>	<b>13,36%</b>

### Répartition par capitalisations boursières (Source : Amundi)



### Capitalisation boursière des entreprises détenues

Small Cap <= 2 Milliards d'Euros

Mid Cap entre 2 Milliards et 8 Milliards d'Euros

Large Cap > 8 Milliards d'Euros

## Labels



## Exclusions



Mines anti-personnel



Bombes à sous munitions



Armes chimiques



Armes biologiques



Armes à uranium appauvri



Pacte mondial



Armes nucléaires



Charbon thermique



Tabac



Hydrocarbures non conventionnels



Pays faisant l'objet de violations

## Caractéristiques principales (Source : Amundi)

Fonds nourricier : **Non**  
 Fonds Maître : -  
 Forme juridique : **FCPE**  
 Classification SFDR : **Article 8**  
 Date de création du compartiment/OPC : **07/05/2002**  
 Date de création de la classe : **18/05/2012**  
 Eligibilité : -  
 Eligible PEA : **Non**  
 Affectation des sommes distribuables : **Capitalisation**  
 Souscription minimum: 1ère / suivantes : -  
 Frais d'entrée (maximum) : **3,00%**  
 Frais de gestion et autres coûts administratifs ou d'exploitation : **0,12%**  
 Frais de sortie (maximum) : **0,00%**  
 Durée minimum d'investissement recommandée : **5 ANS**  
 Commission de surperformance : **Non**  
 AMF 2020-03 / catégorie de communication : **Centrale**

## Données clés (Source : Amundi)

Valeur Liquidative (VL) : **291,33 (EUR)**  
 Date de VL et d'actif géré : **31/03/2026**  
 Actif géré : **557,92 (millions EUR)**  
 Indice de référence :  
**37.5% MSCI EMU + 25% BLOOMBERG EURO AGGREGATE (E) + 37.5% MSCI WORLD**

## Avertissement

Document simplifié et non contractuel, destiné à être remis exclusivement aux porteurs de parts. Les caractéristiques principales du fonds sont mentionnées dans sa documentation juridique sur simple demande au siège social de la société de gestion. La documentation juridique vous est remise avant toute souscription à un fonds. Ce fonds est géré par Amundi Asset Management. Investir implique des risques : les valeurs des parts ou actions des Fonds d'Épargne Salariale sont soumises aux fluctuations du marché, les investissements réalisés peuvent donc varier tant à la baisse qu'à la hausse. Par conséquent, les souscripteurs des Fonds d'Épargne Salariale peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi. Il appartient à toute personne intéressée par les Fonds d'Épargne Salariale préalablement à toute souscription de prendre connaissance des documents réglementaires en vigueur. La source des données du présent document est Amundi sauf mention contraire. La date des données du présent document est celle indiquée en tête du document sauf mention contraire.